

LE POING

Le journal qui ne prend pas de gants

Apériodique libertaire d'Amiens et d'ailleurs

N°5 - Mai 2015 - Prix libre

SITUATION AU 1^{ER} MAI

La signature du traité de Lisbonne, fin 2007, a mis à nu l'inanité des démocraties européennes. Plutôt que de taxer les nantis afin de financer leurs dépenses publiques, les gouvernements ont choisi de s'endetter, se mettant ainsi sous la coupe, donc aux ordres, des marchés financiers. L'emprise de ceux-ci est cauchemardesque comme le révèle l'exemple grec. De la falsification des chiffres du budget national 2009 par un nervi du FMI au volte-face tellement prévisible de Syriza après sa victoire électorale, tout concourt au maintien de l'anomie sociale et à la tyrannie du capitalisme.

Les lois Macron et Rebsamen s'inscrivent également dans la continuité des politiques néo-libérales mises en œuvre dès les années 1980. Il n'est même plus question d'essayer de faire adhérer le citoyen à ces décisions en lui vendant un progrès illusoire : le temps est à la gestion de crise comme technique de gouvernement, et le nouveau parfum à la mode s'appelle « 49-3 ».

Ce capitalisme post-démocratique marque dans le béton armé l'inutilité consommée des partis politiques. Quant au monde associatif, tributaire des subventions d'état, il agonise, pendant que les collectifs qui fleurissent dans le sillage des structures partisans moribondes font preuve d'une efficacité toute relative, surtout lorsque leurs objectifs sont suffisamment flous pour user les militants à ne rien faire d'inventif qui dépasserait leurs dissensions initiales. Le libéralisme s'est métamorphosé, il a digéré et rendu inopé-

rant ces vieux espaces de résistance.

Alors, que faire ?

Tout d'abord, s'il pleut en ce premier mai, il conviendra de se mettre à couvert sous un parapluie transparent - c'est tellement plus gai qu'un abri opaque ! Inversement, en cas de soleil radieux, un bon chapeau en paille fera l'affaire.

Une fois le défilé rituel effectué fièrement autour du pâté de maison, et l'appétit ouvert par la scansion de slogans hardis et par le chant d'hymnes révolutionnaires enlevés, quelques frites, merguez et bières seront les bienvenues.

Calé, l'esprit bien huilé, tout est envisageable.

Le pouvoir s'est donc déplacé. « Sa véritable structure est devenue l'organisation matérielle, technologique, et physique du monde »* : les dominants se sont organisés pour organiser notre vie, que ce soit à coup de gentrification ou de tonfas sur le coin de la gueule.

Résister, c'est nécessairement développer l'aptitude à se mouvoir.

Échappant aux logiciens de pensées des professionnels de la politique, certaines actions communes, tout d'abord défensives, sont devenues offensives par leur capacité à rattacher la vie à ses conditions d'existence, contrecarrant les aspirations du capitalisme. Quel est le principal point commun entre la lutte de Notre-Dame-des-Landes (qui dure depuis plus de quarante ans...), la situation de la

place Tahrir début 2011 et l'occupation du parc Gezi en 2013 ? C'est probablement le plaisir, le plaisir simple du commun, celui où « dormir, se battre, manger, se soigner, faire la fête, conspirer, débattre, relève d'un seul mouvement vital »**. Au sujet des soulèvements amérindiens en Bolivie, Raul Zibechi, un activiste uruguayen écrivait : « Dans ces mouvements, l'organisation n'est pas détachée de la vie quotidienne, c'est la vie quotidienne elle-même qui est déployée dans l'action insurrectionnelle. »

Pour rappel, les anarchistes comme Peloutier, Griffuelhes et Pouget se sont engagés et ont porté le projet syndicaliste, parce qu'ils estimaient que les vieilles stratégies de lutte ne suffisaient pas ou ne correspondaient plus aux conditions d'oppression qu'ils rencontraient.

Aujourd'hui, nous avons la bouffe, nous avons la musique, nous avons les bras et les savoirs. Si nous faisons un pas de côté, l'éthos syndical se transfigurera en éthos communal. Des situations naissent les solutions : plutôt que d'attendre docilement le prochain premier mai, j'ai ramené ma tente. Il y manque tissu, cordage, poteaux et piquets. Camarade, m'aideras-tu à la construire ?

Bernoine

* et ** : ces formulations sont empruntées au texte « A nos amis » du Comité invisible.

SURVEILLANCE GÉ-NÉ-RALE !

Ça y est c'est fait ! Les ronds de cuir du ministère de l'intérieur et du ministère de la défense doivent se réjouir, se congratuler, voire sabrer le champagne. Ils l'ont enfin eu leur Noël à eux. Depuis le temps qu'ils en rêvaient, les théoriciens du tout sécuritaire, de la « sûreté de l'État ». Leur Patriot Act à la française, ils l'ont eu.

Il a bien fallu un événement de l'ampleur des massacres du 07 au 09 janvier 2015 pour justifier une telle loi ; les américains ont eu leurs Twin Towers, nous avons eu notre Charlie. Nos trop chers gouvernants ont revêtu leurs nobles manteaux princiers pour pourfendre l'ignoble menace barbare ; et ainsi justifier l'infâme pour combattre l'infamie. Qu'il est joli le tour de passe-passe !

Voilà des années que l'État et ses sbires voulaient mettre la main sur Internet car trop dangereux à leurs yeux. Un espace de liberté, tel que celui-ci, n'est pas concevable dans l'esprit d'un amoureux du pouvoir. Trop nuisible en terme de fuites en tout genre, de campagnes d'opposition politique. Il n'y a qu'à regarder du côté de la Chine ou de la Corée du Nord (régimes où l'opposition est muette), pour voir un Internet cadencé, censuré, sous contrôle des dirigeants.

Certains crédules diront que nos (pseudo-)démocraties occidentales sont plus matures et plus respectueuses des libertés individuelles, notamment en matière d'expression ; rien du tout mon copain ! La répression est juste un art qui se doit d'être plus subtil et moins brutal au pays des droits de l'homme (sic).

Liberté ! Ils n'ont eu que ce mot à la bouche, depuis le 11 janvier, pour redorer leur blason d'hommes politiques en perte d'altitude sondagière ; et pourtant c'est bien une loi *liberticide* qu'ils ont fait passer le 16 avril dernier dans les brumes nocturnes de l'Assemblée Nationale.

Article 2 du projet de loi sur le renseignement. C'est le côté technique, accroche toi ami(e) lecteur(trice). Cet article oblige les FAI (Fournisseurs d'accès Internet) comme Free, Bouygues et tous les autres, à accepter l'installation de « boîtes noires » qui doivent permettre, par des algorithmes, de détecter les comportements suspects sur Internet.

Extrait : "un dispositif destiné à détecter une menace terroriste sur la base de traitements automatisés", avec une technique qui "ne permet pas de procéder à l'identification des personnes auxquelles ces informations ou documents se rapportent", mais avec la possibilité de lever l'anonymat des

personnes détectées en cas de suspicion, sachant que cette possibilité est d'une simplicité enfantine pour une personne formée.

L'énorme problème réside dans le fait que ces algorithmes sont secrets donc seul les services gouvernementaux peuvent configurer les « cibles » de ces logiciels espions. Dans le texte, on parle de « terroristes » mais on connaît la manière trop large dont ce mot est utilisé par les gouvernants. Dans la tête du pékin de base comme vous et moi, la propagande d'État, via les médias de masse, nous oriente assez rapidement vers la figure fantasmé de l'islamiste radical égorgeur d'innocents.

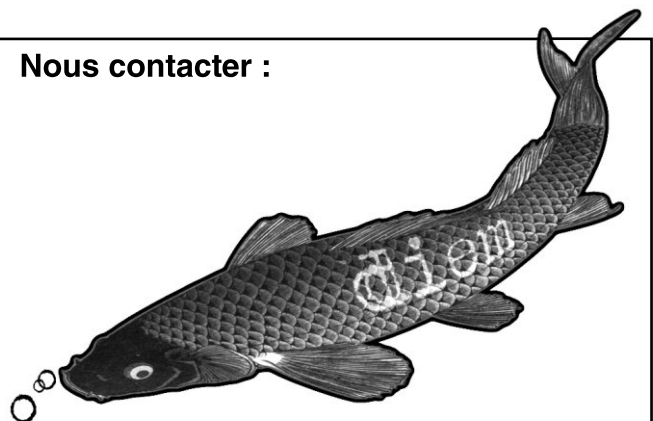
Grossière erreur. Outre le fait de consulter des sites djihadistes, le simple fait d'envoyer des e-mails à une personne surveillée, le chiffrement des communications ou l'utilisation de TOR feront partie des éléments pris en compte pour détecter les comportements de terroristes en puissance. Et nous allons être sacrément nombreux dans ce cas !

En bref, officiellement, fini l'anonymat sur la toile, l'État pourra en toute légalité, connaître les sites internet que vous consultez, vérifier le contenu de vos mails, lister vos contacts. Il va falloir redoubler d'imagination pour garder le mystère de nos existences.

Non au flicage du net ! Non au flicage tout court ! Et que ces fossoyeurs n'usurpent plus ce mot : LIBERTÉ !

Shkopos

Nous contacter :



lepoing.presselibertaire@riseup.net